

En tant qu'hospitalière, je m'apprête à effectuer mon 4<sup>e</sup> pèlerinage à Lourdes.

L'hospitalité est une grande famille où chacun a sa place. Nous sommes présents à Lourdes, pour accompagner, aider, soulager, choyer les personnes malades, âgées ou handicapées. Une semaine au service et à l'écoute de son prochain.

Lourdes c'est aussi aller à la rencontre de Marie et mettre nos pas dans les pas de Bernadette afin de faire grandir notre foi et de nous rapprocher de son fils Jésus.

Il y a à Lourdes une atmosphère très particulière, dès l'arrivée, l'émotion vous étreint et vous submerge. Autour de nous les viages rayonnent, il y a des sourires, de l'amour, des échanges profonds ou silencieux, des regards expressifs...

C'est un lieu qui nous porte, qui nous enveloppe, un lieu où le difficile devient facile, un lieu où l'espérance efface le désespoir, un lieu où la foi remplace le doute, un lieu où la joie remplace la tristesse, un lieu où la lumière remplace l'obscurité.

Toutes ces émotions sont vécues très intensément au cours des célébrations, telles que la procession malariale, ou la messe internationale qui rassemble plus de 15 000 personnes. P

Priant dans toutes les langues...

Lourdes ne se raconte pas... Il se vit.

Alors, humblement, je vous invite à rejoindre cette grande famille qu'est l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes.

Un membre de l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes

Lorsque que la patiente d'une chambre voisine à la mienne criait à longueur de journée, je me disais que j'avais été hospitalisée chez les fous et je n'avais qu'une envie : sortir au plus vite de ce service de neurologie !

Le lendemain, alors que je m'étais installée dans le petit salon commun aux chambres, une infirmière y a amené cette personne. Elle était très excitée, criant et gesticulant. Je me concentrais sur ma lecture quand je me suis rendu compte qu'elle semblait s'intéresser à ma revue. J'ai alors essayé d'entrer en communication avec elle et peu de temps après, je lui luisais un article tout en lui montrant les photos.

Le lendemain, je l'ai accueillie d'un sourire lorsqu'elle a été réinstallée dans le petit salon, et j'ai continué de lire pour elle cette revue qui parlait de voyages, m'appliquant à comprendre ses tentatives de communication.

Au bout d'un moment, levant les yeux de ma lecture, je me suis aperçue que plusieurs patients du service s'étaient assis dans le petit salon et m'écoutaient.

Chaque jour, le groupe de mes « auditeurs » augmentait.

Lorsque j'ai quitté le service, je suis allée saluer cette dame. Je ne pourrai pas oublier son regard. Ni l'infirmière posant sa main sur mon épaule en me glissant « Merci » dans l'oreille.

« Qui enverrai-je ? » demande la voix du Seigneur.

À chacun de nous, en toute circonstance, Dieu peut nous poser cette question pour être Témoin de sa Parole.

Une paroissienne

Philippe et moi-même, Maryse, sommes aidants pour notre maman (96 ans), vivant dans la même maison.

Nous avons tous deux travaillé en tant que prothésiste dentaire à notre compte.

Puis lorsque nous avons décidé d'arrêter notre travail, Philippe s'est consacré aux personnes handicapées, moi-même je me suis occupée de mes trois petits enfants.

Etant maintenant tous les deux en retraite, nous avons la joie de pouvoir veiller sur notre maman de 96 ans qui a diminué physiquement depuis l'âge de ses 90 ans.

Maman a été une personne qui s'occupait beaucoup des autres.

Toute sa vie elle a été très proche des personnes, et très à leur écoute.

Veuve à 39 ans avec quatre enfants, nous avons eu la chance qu'elle se maintienne en bonne santé.

Pour le moment, nous avons décidé Philippe et moi, de ne pas prendre d'aide à domicile, comme cela maman se lève quand elle veut et mène une vie avec de nombreuses visites.

Régulièrement, des personnes passent nous voir. Merci à toutes ces personnes, il est important de garder des relations, aussi bien pour nous les aidants, que pour elle ; c'est ce que l'on appelle la solidarité.

Lorsque nous demandons à Maman : «ça va ? » elle nous répond : « elle va bien » en parlant à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier !!! ; toujours très positive.

#### **Merci Maman.**

Nous lui facilitons ses dernières années en l'accompagnant dans sa vie;

Notre but, qu'elle reste en partie autonome tout en veillant à éviter les chutes et les souffrances.

Elle mange bien à table avec nous, et dort beaucoup, ce n'est pas gênant.

Avec Philippe, nous espérons que sa santé et la nôtre nous permettront de la garder chez elle.

Pour conclure : nous avons de la chance, notre maman est très facile à gérer.

Nous n'oublions pas non plus le mari de Maryse, Emmanuel, qui accepte que Maryse s'occupe de sa maman.

*Merci à tous les aidants qui travaillent dans ce domaine, pour ces personnes en situations de handicap ou vieillissantes, en leur prodiguant des soins et en leur maintenant une vie déçante.*

Il fait bon vieillir mais mal s'y trouver.

Quand il m'a été proposé de porter la communion, j'ai dit « oui » pour aller à domicile. Cela a résonné en moi. Merci à la personne qui m'a envoyée. J'ai été témoin de la vie et des traversées heureuses et douloureuses de ces personnes malades, âgées. Trouver les bons mots pour apaiser. Je me suis sentie petite ; on ne choisit pas nos frères et sœurs, on les reçoit. Mon prochain est celui dont je m'approche. Les visites m'ont touché dans ma vie, sur le chemin de ma conversion. Chaque personne est différente. Joie de visiter à chaque fois. J'ai appris à être témoin de la présence de Dieu et de l'action de son Esprit, l'engagement, la foi, l'ouverture du cœur, l'humanité, le respect, le regard de confiance, l'humilité, la bienveillance.

Merci à toutes ces personnes et surtout au Seigneur pour ces super rencontres.

Louange à toi, Seigneur Jésus.

Notre équipe de la Pastorale de la Santé essaie au mieux de communiquer avec les personnes des EPHAD. Nous animons la messe du vendredi. La joie se lit dans leurs yeux, lorsque les résidents présents arrivent à chanter ou à réciter les prières connues. Ou lorsqu'elle le prêtre expliquer simplement les lectures, elles se sentent reconnues et importantes.

Lorsque l'on se soucie de leur santé. Si elles restent en chambre, un petit bonjour, une caresse sur la main et voilà un sourire qui illumine leur visage, un contact s'établit.

Il faut leur rappeler que l'on prie pour elles, qu'elles ne se sentent pas seules.

Merci Seigneur de la grâce que tu nous offres à travers nos aînés. Nous les respectons et leur souhaitons de vivre dans la paix et la dignité. Nous les confions à la Vierge Marie, notre mère à tous.